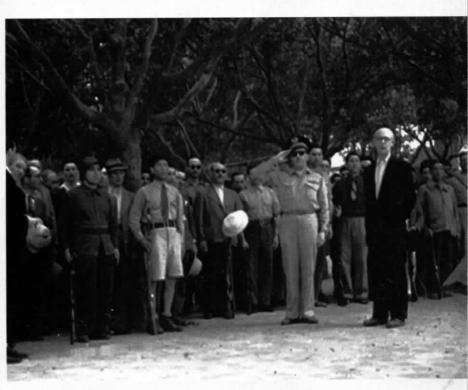
Amar Belkhodja

JUELMA 45

Un criminel nommé Achiary



El Kalima



Guelma 45

Un criminel nommé Achiary

Amar Belkhodja

Cinquante années après le recouvrement de l'indépendance de l'Algérie, les plumes algériennes de l'écriture historique ne sont jamais parties à l'assaut des criminels de guerre qui peuplent les pages noires de la colonisation française depuis 1830 jusqu'à 1962.

Crimes et criminels sont par voie de conséquence sauvés par l'oubli. L'oubli de dire, d'écrire, de filmer et d'entretenir la mémoire algérienne et la mémoire humanitaire sur les méfaits du colonialisme et contribuer à faire reculer les désirs malsains des guerres et des conflits entre les communautés d'une même planète.

André Achiary, ambitieux, arrogant et sans scrupules ; un nom devenu tristement célèbre dans les massacres commis en mai et juin 1945 à Guelma. Un sous-préfet qui s'est empressé dès le 8 mai 1945, d'organiser et d'armer une milice qui va se lancer aussitôt pendant des journées entières dans une « grande chasse à l'Arabe » et commettre aux côtés de l'armée française, les crimes les plus abominables à l'encontre de populations désarmées.

Cet ouvrage a été publié avec le soutien du Ministère de la Culture, à l'occasion du 50^{ème} anniversaire de l'indépendance nationale

